

Cagnes-sur-Mer : Amin nie avoir battu à mort Salomé qui lui disait ses 4 vérités, mais où était la police ?

écrit par Christine Tasin | 3 septembre 2019



Salomé a été retrouvée sur un tas d'ordures, après avoir reçu un tabassage mortel :

Selon le parquet, la jeune femme présentait « *un traumatisme crano-facial, une plaie du crâne postérieure, un hématome de la face, des abrasions de la face, une déformation du nez, un traumatisme au niveau du cou avec ecchymoses et abrasions sur les membres et le dos.* »

<https://www.nicematin.com/faits-divers/femme-battue-a-mort-a-cagnes-le-suspect-reconnait-une-dispute-mais-conteste-etre-lauteur-des-violences-409537>

Comment un être humain peut-il provoquer de telles lésions ?

L'auteur est un monstre.

Les caméras de la ville ont enregistré une scène violente entre Salomé et son compagnon Amin...

Mais, selon Amin, il serait parti après la dispute, et ce serait là que, pour une raison inconnue un inconnu aurait pris

le relais et fini le travail...

Un témoin raconte :

.

On aimerait savoir si la mère du garçon a appelé la police dès le début des coups comme elle le prétend ou bien si elle a attendu... Pouvoir raconter dans tous les détails ces horreurs, assis sur son canapé semble surréaliste. On peut comprendre que le jeune ait eu peur d'intervenir, mais personne n'a eu l'idée de hurler, d'appeler les voisins, de détourner l'attention de l'assassin pour qu'il cesse les coups qui tuaient Salomé en attendant la police ? Elle est morte pas loin de la gare de Cagnes, dans une impasse près de la voie ferrée. La gare, un endroit isolé ?

C'est étrange.

Sauf à penser que le crime a eu lieu dans un endroit habité majoritairement par des gens trouvant normal qu'un homme batte sa femme et dans ce cas, hein, « c'est leurs affaires », non ?

Et le corps n'aurait été découvert que le lendemain...

.

Face aux enquêteurs, Amin M., 26 ans, nie donc les faits.

Selon le parquet, c'est l'exploitation de la vidéo surveillance de la ville qui a permis d'observer un homme et une femme se disputer samedi vers 1h50 du matin.

« Il était constaté que la femme partait en courant, poursuivie par l'homme en direction de la rue Carigliano. A 1h58, l'homme revenait seul et pénétrait dans la résidence du 53. »

Le lendemain, un témoin appellera les services de police après avoir découvert le corps, dissimulé.

.

Mais voilà que l'IGPN est saisie, car la police aurait mis très longtemps à intervenir, serait venue et repartie sans voir le corps à terre !

L'IGPN, la police des polices, a été saisie ce lundi pour déterminer les « conditions d'intervention des effectifs de police » à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), où a été [retrouvé samedi le corps d'une jeune femme de 21 ans](#), Salomé, rouée de coups après une dispute avec son compagnon dans la nuit de vendredi à samedi.

« Il y a des écarts sur le déroulé des faits et de l'intervention policière qui méritent des éclaircissements », a indiqué ce lundi soir à l'AFP une source proche du dossier. « Le directeur général de la police nationale (DGPN) saisit l'IGPN aux fins d'établir avec précision les conditions d'intervention des effectifs de police », a de son côté déclaré un porte-parole de la police.

« Mais vous êtes où ? »

Une riveraine, qui dit avoir assisté au meurtre, a dénoncé la lenteur de l'intervention de la police auprès de [France Bleu Azur](#). Cette mère de famille – qui a tenu à garder l'anonymat – affirme avoir dû appeler la police à deux reprises, alors qu'elle avait signalé que le massacre était en train de se dérouler sous ses yeux, en bas de son immeuble. « [L'agresseur] sautait sur elle comme sur un trampoline », se remémore-t-elle. « J'étais en contact avec la police, je leur expliquais tout, en leur disant : *Mais là, c'est fini! Mais vous êtes où? Je la vois plus, elle est morte cette petite, elle est morte!* »

Lorsque la police intervient, « plusieurs minutes plus tard » selon France Bleu, tout est redevenu calme. **Après un coup d'œil rapide, les agents tournent les talons.** « Ils sont partis en nous disant *Non non, il n'y a rien. Il n'y a rien...* », déplore la riveraine. Le corps de la victime sera retrouvé le lendemain, une vingtaine de mètres plus loin, dissimulé sous des ordures et des branchages.

Un voisinage passif

Sollicitée par la station, la police a expliqué que les délais d'arrivée sur place variaient en fonction du nombre d'interventions en cours, mais aussi du temps mis

par la personne qui reçoit l'appel au secours pour joindre la patrouille la plus proche. En outre, les policiers ne pensaient pas tomber sur une scène de meurtre, mais sur une violente dispute.

La riveraine a également dénoncé la passivité des autres témoins, dans le voisinage. « Si moi j'ai entendu, tout le monde a entendu ! Surtout les voisins du dessous, qui donnent sur le trottoir... Tout le monde a les fenêtres ouvertes. Je n'arrive pas à m'expliquer que les gens ne soient pas intervenus », a-t-elle déploré. « Il y a eu aussi deux jeunes à moto qui sont passés, ils ont vu les premières actions... Personne n'a fait quoi que ce soit ! Il y a eu non-assistance à personne en danger. »

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/femme-tuee-a-cagnes-sur-mer-l-intervention-de-la-police-jugee-tardive-l-igpn-saisie-02-09-2019-8144265.php>

Et l'on découvre dans le Parisien que personne n'aurait bougé...

.

Amin a-t-il eu le temps de rattraper Salomé, de la tabasser à mort en 8 minutes ?

A la police de faire son boulot...